

# L'humain derrière les soins



*Récits*  
d'infirmier(ère)s auxiliaires



# L'humain derrière les soins



*Récits*  
d'infirmier(ère)s auxiliaires

# Table des matières

04

Avant-propos

08

*Mireille Perreault*

inf. aux., Lachute

12

*Miora Ravaonirina*

inf. aux., Rimouski

16

*Nikolaos Paralís*

inf. aux., Sherbrooke

20

*Louison Lapointe*

inf. aux., Alma

22

*Émy Poirier*

inf. aux., Cap-aux-Meules

26

*Denise Laperle*

inf. aux., Laval

28

Le Québec entre de bonnes mains

30

*Éric Godin*

inf. aux., Salaberry-de-Valleyfield

32

*Tracy Leduc*

inf. aux., Montréal

34

*Mariame Wade*

inf. aux., Québec

38

*Martine Desautels*

inf. aux., Sainte-Agathe-des-Monts

40

Remerciements

# Avant-propos

Au Québec, plus de 30 000  
infirmières et infirmiers auxiliaires  
ont trouvé leur voie.

Avec aplomb et bienveillance, ils prennent soin de nous et de nos êtres chers, du premier au dernier souffle. Ils nous accompagnent dans toutes les phases de notre vie et nous enseignent la résilience. Qu'ils aient surmonté des épreuves, changé de carrière ou de pays, ces infirmières et infirmiers auxiliaires donnent un sens à leur histoire, en nous mettant au cœur de la leur.

Cet ouvrage nous plonge dans l'univers de professionnels des quatre coins de la province dont le vécu a forgé les soignants qu'ils sont devenus aujourd'hui. Des Îles-de-la-Madeleine à l'Estrie, en passant par le Saguenay, laissez-vous transporter dans l'univers de celles et ceux qui consacrent leur vie à prendre soin des autres et qui font toute la différence.

# Qu'est-ce qu'un(e) infirmier(ère) auxiliaire ?



Présents partout au Québec et œuvrant dans une foule de milieux, les infirmières et infirmiers auxiliaires peuvent, entre autres, contribuer à l'évaluation de la personne, administrer des médicaments, effectuer des prélèvements sanguins, contribuer à la thérapie intraveineuse et dispenser des soins reliés aux plaies. Ils prodiguent un large éventail de soins directs aux personnes dans de nombreux secteurs, prêtant ainsi main-forte à l'ensemble de l'équipe interdisciplinaire.

« Je peux dire  
que ma profession m'a  
sauvé la vie ! »

*Denise Laperle*

inf. aux.

« Je n'ai pas de mots pour  
exprimer la satisfaction que  
j'ai à la fin de la journée. »

*Tracy Leduc*

inf. aux.

« Ce n'est pas  
seulement un travail,  
c'est humain. »

*Mariame Wade*

inf. aux.



110-1



# Le parcours d'une combattante

*Mireille Perreault*

inf. aux., Lachute



En 2019, la vie de Mireille Perreault bascule complètement lorsqu'elle reçoit un diagnostic de cancer du sein de stade 3. Alors qu'elle entreprend des traitements de chimiothérapie et qu'elle subit une mastectomie totale du côté gauche, son conjoint de l'époque la quitte. Au même moment, les propriétaires de la maison qu'elle louait la vendent. Elle atterrit ainsi chez ses parents à 43 ans avec ses deux adolescents.

Si toutes les tuiles s'abattent sur elle, Mireille puise en elle une force insoupçonnée et voit, en ces circonstances, l'occasion de changer de vie. Commis comptable depuis 20 ans, elle menait jusqu'à maintenant une vie plutôt monotone. Lors de ses traitements, l'humanité des infirmières et des infirmières auxiliaires qui l'accompagnent la marque. Tout devient clair, c'est la voie qu'elle doit emprunter. Remise de son cancer, elle saute dans le vide et entreprend un retour aux études à l'âge de 43 ans en s'inscrivant au programme *Santé, assistance et soins infirmiers* (SASI) pour devenir infirmière auxiliaire.

Coup de théâtre! Le centre de formation professionnelle l'informe qu'elle fera partie de la cohorte de formation accélérée. Elle se lance alors dans un nouveau défi et travaille sans relâche. En juillet 2023, elle réussit l'examen de l'Ordre et réalise enfin son rêve.

« C'est la meilleure décision que j'ai prise de ma vie, je suis enfin à ma place. La maladie, ça change une personne. Je voulais vivre pour mes enfants, je voulais être là pour eux et leur montrer qu'il ne faut pas abandonner. »

On dit que, lorsque la vie nous envoie des citrons, il faut en faire de la limonade. Mireille applique à merveille cet adage. Travaillant aujourd'hui à l'hôpital de Lachute à l'urgence et en médecine, elle se sent définitivement sur son X. Elle a su réécrire son récit et transformer ses épreuves en fierté. Aujourd'hui, elle a redéfini le cours de son histoire et prend soin des autres.

« C'est un grand accomplissement tant professionnel que personnel et ça me prouve que rien n'est impossible », affirme-t-elle. Son parcours parsemé d'embûches en est bien la preuve.



INFORMÈRE ADJUNCTE  
MERVILLE PERRELLI  
2023

« Mes traitements de chimio ont été le déclic, j'ai compris que je voulais devenir infirmière auxiliaire. Je me suis dit que pour le restant de ma vie, j'allais vivre à 100 milles à l'heure et que rien n'allait m'arrêter ! »

*Mireille Perreault*

inf. aux.

*Miora Ravaonirina*

inf. aux., Rimouski

# De Madagascar à Rimouski, un saut dans le vide

Originaire de l'île de Madagascar, Miora Ravaonirina arrive au Québec en 2013 avec sa fille et son conjoint. La famille emménage à Rimouski, où le climat est on ne peut plus différent que ce qu'elle a connu auparavant.





« Il n'y a pas de neige à Madagascar », indique Miora en riant. « Au début, on a dû s'habituer aux hivers rudes et au fait d'être loin de toute notre famille, mais ça en a valu la peine. Aujourd'hui, je ne m'imagine vivre nulle part ailleurs. »

Travaillant d'abord comme factrice pour Postes Canada, elle ressent rapidement que le contact humain lui manque. Ne craignant pas les défis, elle décide de se lancer dans le DEP en *Santé, assistance et soins infirmiers* (SASI), tout en conservant son emploi afin de subvenir aux besoins de sa famille.

C'est ainsi qu'elle se retrouve à nouveau sur les bancs d'école. La voilà qui étudie et fait ses devoirs en même temps que sa fille de neuf ans ! Partageant la même réalité au quotidien, elles se soutiennent et s'encouragent mutuellement afin de poursuivre avec succès leur scolarité. Elles gardent aujourd'hui des liens solides et des souvenirs indélébiles de ces précieux moments passés ensemble.

Après sa graduation, Miora travaille comme infirmière auxiliaire en cardiologie, puis auprès des aînés, une clientèle qu'elle apprécie particulièrement.

Puisqu'elle fait preuve d'une grande capacité d'adaptation et qu'elle est de nature curieuse, Miora vit une intégration

tout en douceur. Ses débuts en tant qu'infirmière auxiliaire sont d'autant plus facilités par l'accueil chaleureux de ses collègues, qui l'aident et la conseillent.

Aujourd'hui, elle est fière du chemin parcouru et ne regrette pas un instant d'avoir écouté sa petite voix intérieure. Elle a foncé quand c'était le temps et exerce maintenant une profession valorisante, qui la comble et l'inspire au quotidien.

« Le travail en soin m'a beaucoup aidée lorsque je traversais des moments plus difficiles, car le fait de côtoyer des gens qui souffrent et de pouvoir être là pour eux nous aide à relativiser. »







# Souder sa destinée

*Nikolaos Paralis*  
inf. aux., Sherbrooke



« Je n'ai aucun regret,  
je me suis réellement reconnu dans  
la profession et je me sens vraiment  
à ma place aujourd'hui. »

Nikolaos Paralís, c'est celui qui s'empresse d'aider lorsqu'il voit une personne à mobilité réduite s'apprêter à traverser la rue. Depuis toujours, il est tourné vers les autres et incarne la serviabilité.

Pourtant, pendant 10 ans, il travaille dans la construction comme soudeur. Son emploi est solitaire et bruyant, et les liens avec autrui sont plus difficiles à établir. Au fil du temps, il sent que le contact avec les autres lui manque et souhaite se réinventer.

Par un heureux hasard, il entend parler des opportunités grandissantes pour les infirmières et infirmiers auxiliaires et découvre ainsi la profession. Il se sent aussitôt interpellé.

Sa carrière prend alors tout un tournant, passant de la construction aux soins. À l'âge de 28 ans, il reprend les études pour entreprendre ce changement de vie. Si certains ont été étonnés par sa décision, ses proches ont rapidement vu en lui les forces nécessaires pour pratiquer cette profession.

Son expérience en soudure lui aura permis de développer un souci du détail et une minutie qui lui seront utiles dans le cadre de ses nouvelles tâches et qui impressionneront au passage ses enseignants. Les gros pansements complexes ou les champs stériles n'ont aucun secret pour lui, ses techniques comme soudeur se transposant à ses techniques de soins.

Si son parcours peut en étonner plus d'un, Nikolaos se plaît à dire qu'il est passé de la soudure à haute pression à traiter ceux et celles qui en font !

Depuis maintenant 13 ans, il travaille comme infirmier auxiliaire et fait toute la différence auprès des clientèles gériatriques. On peut affirmer, sans l'ombre d'un doute, qu'il arrive désormais à souder des liens précieux avec ses patients !



*Louison Lapointe*

inf. aux., Alma

# Aimer jusqu'au bout



En une semaine, la vie de Louison Lapointe change du tout au tout. Le mardi, elle se réjouit de sa grossesse. Cinq jours plus tard, son mari subit un grave accident et apprend qu'il demeurera quadraplégique. Elle se retrouve donc nouvellement maman et proche aidante à l'âge de 23 ans.

«Quand on aime, on ne voit pas ça comme une charge. C'était le même homme, je l'aimais toujours autant. J'ai puisé dans son courage pour ne pas lâcher et on s'est aidé comme ça pour traverser le temps», confie-t-elle.

Pendant une vingtaine d'années, elle se consacre à sa famille. Elle apprend différents soins à effectuer à titre de proche aidante comme les soins d'hygiène, le changement de pansement vac ou encore de la sonde sus-pubienne.

Voyant l'état de son mari se détériorer au fil du temps, elle prend la décision de retourner aux études pour sécuriser son avenir. Le choix est alors évident : elle deviendra infirmière auxiliaire.

Lorsque Louison obtient son diplôme, sa fille est alors âgée de 18 ans. Au même moment, son mari s'éteint doucement. Le décès de son époux transformera la vie de Louison une fois de plus et la forcera à faire ce qu'elle fait le mieux : rebondir. Rapidement, elle commence à travailler aux soins palliatifs, pour s'assurer que son vécu serve à d'autres. Elle choisit de mettre à profit son bagage pour aider les patients à cheminer vers une fin de vie sereine. Son expérience lui permet aussi d'encourager les proches aidants à se ressourcer et à ne pas s'oublier dans le processus pour être en mesure de bien accompagner leur être cher dans cette épreuve.

«Accompagner quelqu'un en fin de vie, c'est très difficile. Ça demande une force d'adaptation pour rebondir, peu importe ce que la vie nous envoie. Cette force en moi, c'est lui qui me l'a apportée. Il m'a montré à me retrousser les manches et à continuer d'avancer pour ceux qui restent», lance-t-elle, pleine d'espoir.



« Mon mari nous savait en sécurité,  
il nous a demandé si nous étions prêtes  
à le laisser partir. Nous l'aimions assez  
pour accepter. »



*Émy Poirier*  
inf. aux., Cap-aux-Meules



# Comme les bons soins de maman



À seulement 17 ans, Émy Poirier devient maman. Tout au long de sa grossesse, elle est suivie par des professionnels en soins hors pair qui lui offrent un grand soutien. C'est à leur contact qu'elle prend conscience de sa voie : elle deviendra infirmière auxiliaire.

«J'ai tellement eu un bel accouchement! Je ne connaissais pas le milieu de la santé, mais les gens que j'ai croisés quand j'étais enceinte m'ont vraiment inspirée à continuer mon parcours», se remémore-t-elle.

Pour parvenir à réaliser son rêve, elle doit mettre les bouchées doubles. Elle entreprend ses études lorsque son fils est âgé de deux ans. «C'était un défi de retourner aux études avec un jeune enfant. Heureusement que j'étais bien entourée, mais c'était difficile. On essayait d'instaurer une routine pour notre garçon, mais avec mes études et mes horaires, ce n'était pas toujours évident», raconte Émy.

Avec résilience, l'infirmière auxiliaire aime croire que rien n'arrive pour rien. L'arrivée surprise de son garçon lui aura donné de la force, la poussant à foncer sans avoir peur. Aujourd'hui,

elle affronte une foule de situations à l'hôpital aux Îles-de-la-Madeleine. «On peut s'attendre à tout comme c'est un petit hôpital. On peut avoir plein de cas différents, de la psychiatrie à la périnatalité. C'est cette diversité que j'aime», souligne-t-elle.

Infirmière auxiliaire depuis maintenant deux ans, Émy et sa famille ont récemment accueilli un deuxième enfant. Elle croit fermement que la vie fait bien les choses, son bonheur aujourd'hui en est la preuve.

Bien qu'elle ait connu un parcours difficile, Émy est aujourd'hui épanouie. Motivée par le fait de se sentir utile et d'aider, elle est servie par sa profession et son rôle de maman. «Je sais que je ne serai jamais seule et que je serai capable de rebondir pour affronter ce que la vie m'envoie», assure-t-elle. En relatant son histoire, on n'en a aucun doute!



« Je sais que je ne serai  
jamais seule et que  
je serai capable de rebondir  
pour affronter ce que  
la vie m'envoie. »

# Avancer contre vents et marées

*Denise Laperle*

inf. aux., Laval



L'histoire de Denise Laperle en est une de courage et de résilience, mais il s'agit surtout de la preuve que les personnes qui nous marquent peuvent changer complètement le cours de notre existence.



« C'était un rêve de longue date.  
Je ne pensais pas réussir avec toutes  
les difficultés que j'ai rencontrées.  
J'ai eu la chance d'être aimée et aidée,  
ça m'a poussé à changer le cours  
des choses. »

Bébé, elle a été déracinée d'une famille aux prises avec des problèmes de santé mentale, enchaînant les familles d'accueil.

« À l'époque, les règles en vigueur nous empêchaient de rester plus de quatre mois dans notre famille d'accueil pour éviter que l'on s'attache. C'était difficile, parce qu'évidemment, on s'attachait pareil ! Ça m'a marqué », se désole-t-elle.

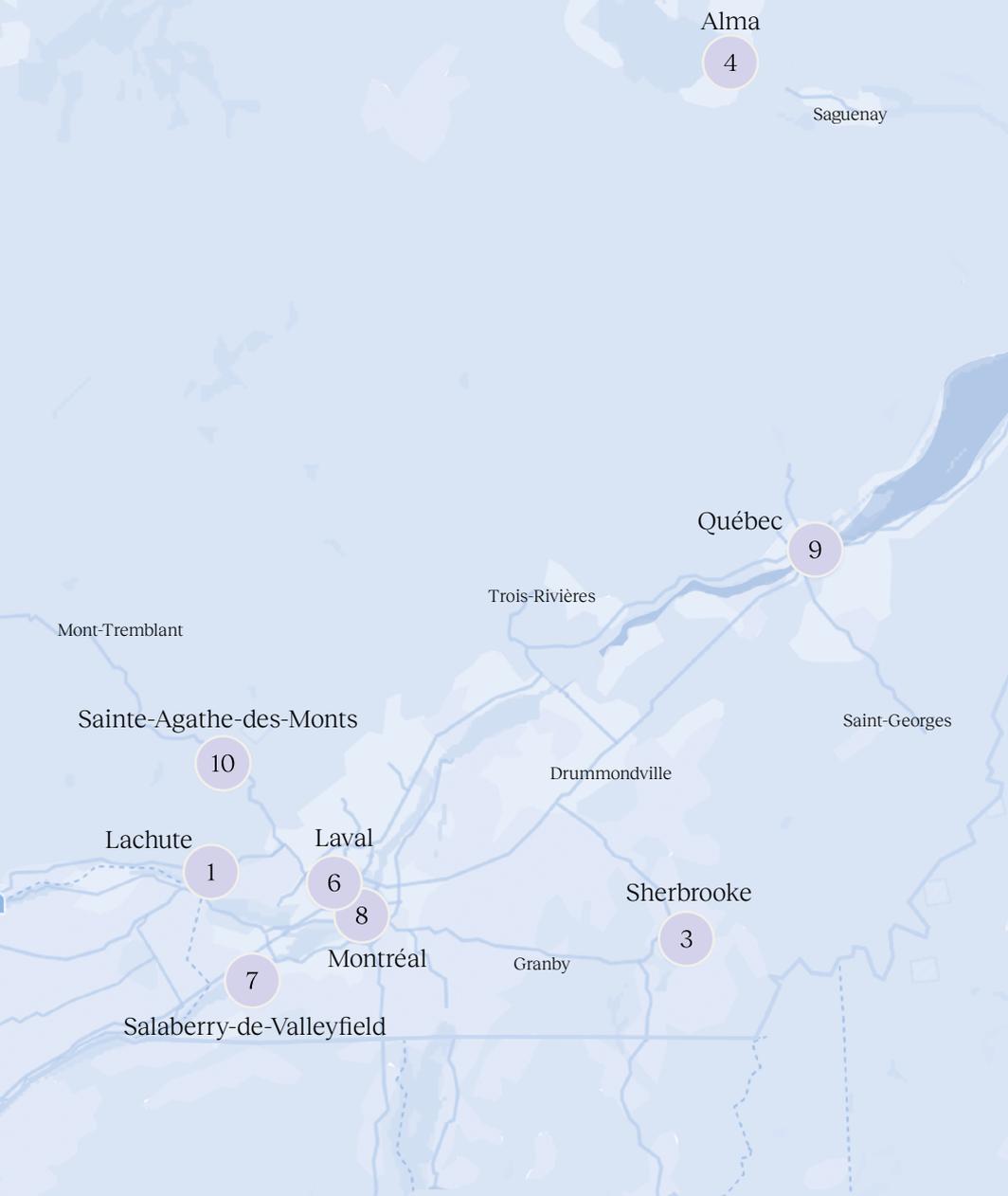
Au cours de sa jeunesse, elle a fréquenté 36 foyers avant de se trouver en centre d'accueil à l'âge de 10 ans. Au sein de certains foyers où elle a été hébergée, elle a rencontré des professionnelles en soins qui l'ont inspirée à devenir infirmière auxiliaire.

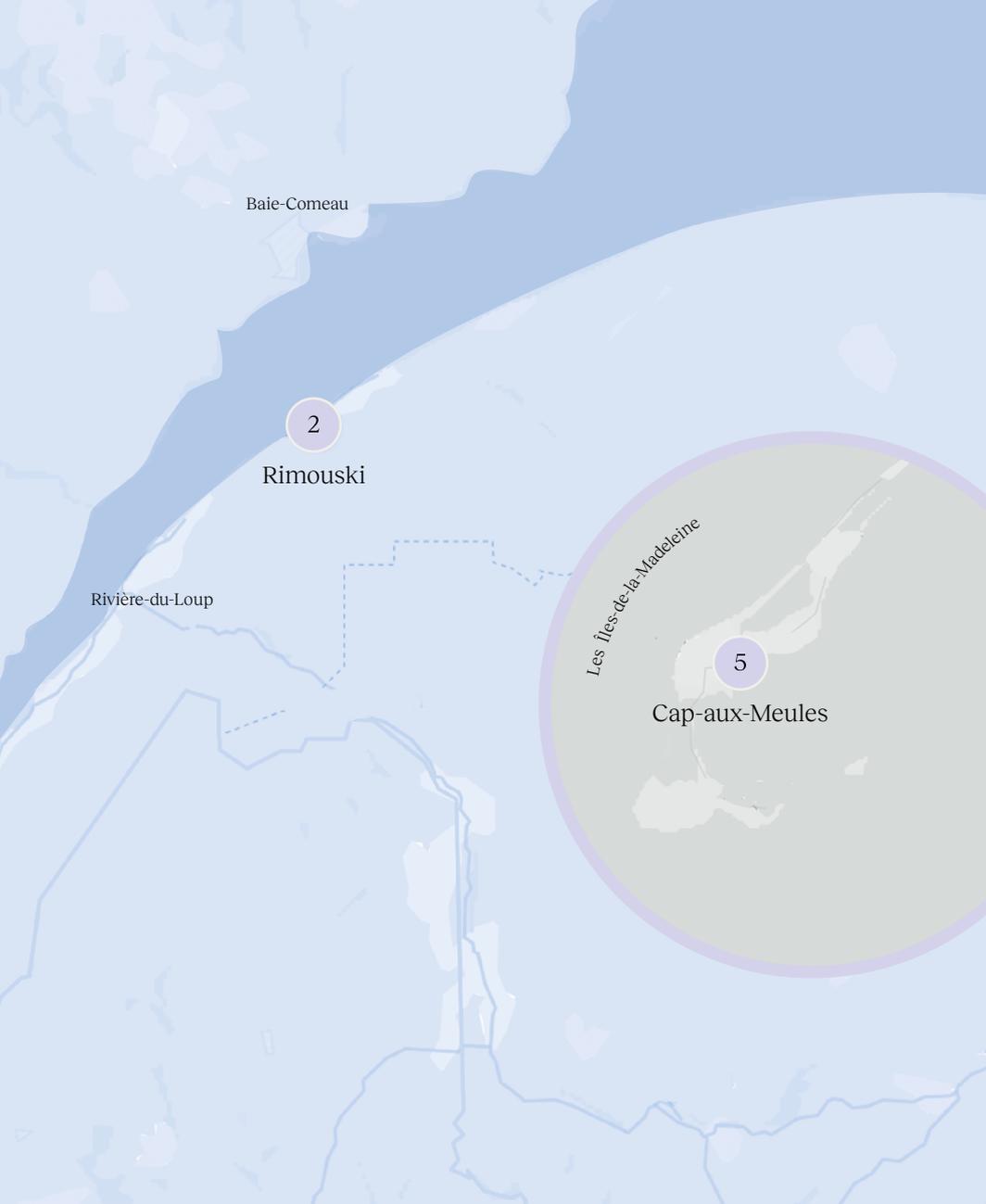
Depuis 1986, elle se consacre aux autres et a dédié sa carrière à prendre soin des gens, comme elle aurait aimé qu'on le fasse pour elle. Elle a ainsi travaillé pendant 38 ans comme infirmière auxiliaire avant de prendre sa retraite bien méritée. Quelques mois plus tard, l'appel est trop grand, elle renfile ses habits pour retourner donner un coup de main sur le plancher.

Elle travaille désormais en santé mentale et auprès des aînés, où elle met à profit son bagage de vie pour aider et inspirer ses patients. C'est en se sentant utile qu'elle trouve son bonheur et, grâce à son travail, elle se sent épanouie.

Aujourd'hui épouse, mère et grand-mère comblée, elle est entourée de la famille dont elle rêvait. Elle a puisé en elle une force inestimable pour parvenir à créer la vie qu'elle souhaitait, malgré les épreuves qui se sont additionnées. Elle démontre bien l'importance de prendre soin de la famille que l'on se choisit.

# Le Québec entre de bonnes mains





Baie-Comeau

2

Rimouski

Rivière-du-Loup

*Les Îles-de-la-Madeleine*

5

Cap-aux-Meules

1

Mireille Perreault

2

Miora Ravaonirina

3

Nikolaos Paralis

4

Louison Lapointe

5

Émy Poirier

6

Denise Laperle

7

Éric Godin

8

Tracy Leduc

9

Mariame Wade

10

Martine Desautels

# L'importance de suivre son instinct

*Éric Godin*

inf. aux., Salaberry-de-Valleyfield

Sur la route entre Montréal et Vaudreuil, Éric Godin en profite pour faire le point. Menant alors une carrière prolifique en marketing depuis une vingtaine d'années, il sent un décalage trop grand entre ses valeurs et son emploi. Il était loin de se douter qu'il déciderait, en roulant sur l'autoroute 40, que son avenir prendrait une toute nouvelle trajectoire en empruntant le chemin des soins.

De retour à la maison, il s'empresse de mener des recherches sur le milieu et découvre l'existence de la profession d'infirmier auxiliaire. Pas de temps à perdre : Éric entre en contact sans tarder avec un centre de formation professionnelle pour se lancer dans cette aventure. Deux semaines plus tard, il commence sa formation dans le programme *Santé, assistance et soins infirmiers* (SASI).

C'est avec volonté et courage qu'il décide de mettre les bouchées doubles et de retourner sur les bancs d'école à 44 ans. Ce saut dans le vide demeure un réel défi pour celui qui, des années auparavant, a mené des études en marketing. Le voilà bien loin de ses repères et le programme SASI lui demande de l'adaptation.

Sautant à pieds joints dans l'aventure, Éric mène un parcours exemplaire pour devenir infirmier auxiliaire. Un défi n'attend pas l'autre : la pandémie éclate à son entrée dans la profession. Sans hésiter, il se porte volontaire en zone rouge en CHSLD et viendra prêter main-forte à ses collègues du premier au dernier jour. Fort de cette première expérience, il décroche ensuite un poste en médecine à l'hôpital du Suroît.



Engagé et passionné, il s'implique sur plusieurs comités stratégiques, dont le Comité des infirmières et infirmiers auxiliaires (CIAA) de son établissement. « Mon expérience en gestion, combinée à ma profession d'infirmier auxiliaire, me pousse à travailler afin de faire valoir notre plein champ d'exercice. J'aspire à faire la différence dans notre milieu », complète-t-il.

Faisant partie du peu d'hommes exerçant la profession, Éric laisse sa marque tant en ce qui concerne l'organisation des soins qu'auprès de ses patients. Toujours présent pour établir un lien de confiance rassurant, il démontre par son travail que son instinct l'a bien guidé pour le mener exactement là où il devait être.



« Je ne me reconnaissais plus dans le poste que j'occupais. Ça m'a poussé à prendre une grande décision, la meilleure de ma vie : devenir infirmier auxiliaire. »

# Dédier sa vie à redonner

*Tracy Leduc*  
inf. aux., Montréal



Hygiéniste dentaire depuis 15 ans, Tracy Leduc reçoit en 2007 la pire nouvelle pour un parent. Sa fillette, alors âgée de 5 ans, reçoit un diagnostic de sarcome d'Ewing, un rare et grave cancer.

Pour prendre soin de sa fille, Tracy n'a d'autre choix que de laisser son travail. Elle consacre alors toute son énergie à s'occuper de son enfant malade. Dans cette période extrêmement difficile, une extraordinaire vague de solidarité de la part de la communauté secoue la famille de Tracy. Famille, amis, mais également de nombreux inconnus leur sont venus en aide pour leur permettre de surmonter cette épreuve et de conserver la maison familiale.

Inspirée par la bienveillance dont sa fille et sa famille ont bénéficié, elle ressent le besoin viscéral de redonner au suivant. Elle s'investit dans des œuvres de charité, organise des collectes de fonds et participe à des événements, mais, malgré ses efforts et son implication, le vide persiste.

« Je n'avais jamais l'impression que je redonnais assez. On avait tellement reçu que je ressentais toujours en moi ce besoin d'en faire davantage. »

Une conversation avec sa fille, alors âgée de 9 ans, vient tout changer. «Ma fille m'a dit que si, un jour, je décidais de changer de carrière, je ferais une bonne infirmière auxiliaire, car j'avais bien pris soin d'elle tout au long de sa maladie. Ça a été une révélation pour moi», indique Tracy.

Dès 2019, elle se lance tête première dans ce retour aux études, motivée par le désir de redonner et de prendre soin des autres. Sa fille, désormais en meilleure santé, a été son soutien constant tout au long de cette impressionnante transition professionnelle.

Depuis maintenant plusieurs années, elle prend soin des patients atteints de cancer. « Ça me ramène parfois à des souvenirs difficiles, mais je n'ai pas de mots pour exprimer la satisfaction que j'ai à la fin de la journée », confie Tracy.

Exerçant aujourd'hui fièrement la profession d'infirmière auxiliaire, Tracy est un exemple inspirant de résilience.





# Nouveau départ, nouveaux rêves

*Mariame Wade*

inf. aux., Québec

Ayant soif d'aventure, Mariame Wade et sa famille quittent le Sénégal pour atterrir à Montréal en 2016. Maman de deux bambins, Mariame pose le pied au pays en plein hiver, enceinte de son troisième enfant.

«On peut dire qu'on a vite découvert le froid! On a vécu beaucoup de grands changements en même temps. C'était intense», se rappelle-t-elle.

Ayant mené une carrière dans le domaine des télécommunications dans son pays d'origine, Mariame, en arrivant au Canada, ne fait pas les choses à moitié. En plus de se lancer dans le vide à la découverte d'un nouveau pays, elle se tourne vers les soins et entreprend un changement de carrière.

Seulement six mois après son accouchement, elle se retrouve sur les bancs d'école, prête à entreprendre ce nouveau défi. Grâce à ses efforts soutenus et au soutien indéfectible de son conjoint, elle se démarque comme étudiante modèle. Au terme de ses stages, elle décroche un poste au CHUM.

La vie lui réservait toutefois d'autres surprises, alors que son conjoint reçoit une offre d'emploi qu'il ne peut refuser dans la ville de Québec. Ne s'arrêtant devant rien, Mariame se rend en autobus dans la capitale pour passer ses entrevues au CHU de Québec.

C'est ainsi qu'elle se retrouve à réaliser son rêve, celui de travailler avec les enfants, d'abord en pédiatrie, puis en néonatalogie lorsque les premières infirmières auxiliaires ont été intégrées à l'unité. Prête à mettre les bouchées doubles, celle qui a aujourd'hui quatre enfants prend également soin de ceux des autres et enchaîne les quarts de nuit de 12 heures.

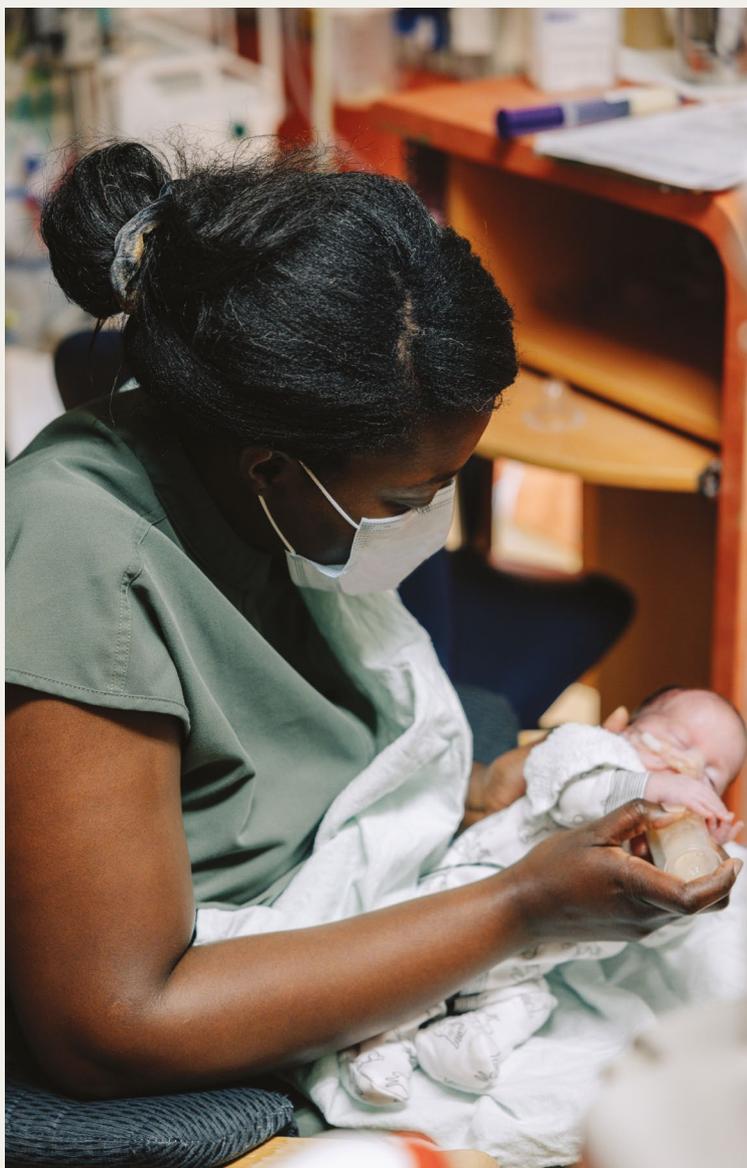
Fière du chemin parcouru, l'infirmière auxiliaire espère que son récit saura inspirer les nouveaux arrivants et les encouragera à croire en eux pour atteindre leurs buts. Son histoire est empreinte de persévérance et démontre bien que rien n'est impossible lorsqu'on y met tout son cœur.



« C'est certain que ce n'est pas facile, ça prend beaucoup d'amour. Je pense que c'est cet amour pour les tout-petits qui m'aide à persévérer. J'adore mon travail, je ne ressentais pas la même fierté quand j'étais en télécommunication. »

*Mariame Wade*

inf. aux.





« Je crois profondément que les choses arrivent pour une raison et je me sentais prête à affronter cette réalité. Ça n'a pas été facile, mais mes sœurs et moi avons pu accompagner notre mère avec douceur et dignité dans ses derniers moments. »

# Soigner pour ne jamais oublier



Ayant exploré plusieurs choix de carrière, à 42 ans, Martine Desautels n'avait pas encore trouvé sa voie. Ses diverses expériences professionnelles ne l'avaient toujours pas comblée entièrement et de belles années sur le marché du travail se trouvaient encore devant elle.

C'est alors qu'elle découvre le programme *Santé, assistance et soins infirmiers* (SASI), offert au centre de formation professionnelle de sa région. Convaincue et déterminée, elle se lance à pieds joints dans ce nouveau défi. «Ma formation s'est très bien passée. C'est sûr que ce n'est pas facile de retourner aux études à 42 ans, mais j'avais pris la décision de me choisir, et rien n'allait m'arrêter», lance-t-elle avec conviction.

Pendant cette période, la maladie frappe sa famille de plein fouet, alors que sa mère est atteinte d'Alzheimer. Durant de nombreuses années, elle en prend soin, en plus d'offrir du soutien à son père qui voit sa conjointe s'envoler petit à petit.

Son bagage et ses connaissances d'infirmière auxiliaire l'aident à prodiguer des soins

de qualité, mais aussi à vivre la situation avec un peu plus de détachement de façon à être un pilier pour sa famille. Résiliente de nature, elle estime que cette épreuve lui a permis d'acquérir la force nécessaire pour travailler aujourd'hui en soins à domicile. «J'ai l'occasion de partager des moments privilégiés avec les personnes âgées que je soigne. Aussi triste que ça puisse paraître, je suis parfois la seule visite qu'elles reçoivent dans la journée, alors je considère que mon rôle est précieux», explique Martine.

Étant elle-même passée par là, elle comprend les défis auxquels les enfants sont confrontés en voyant leurs parents vieillir et est en mesure de les accompagner et de leur offrir du soutien dans ces moments difficiles.

# Remerciements

L'équipe de l'Ordre des infirmières et infirmiers auxiliaires du Québec tient à remercier Mireille, Miora, Nikolaos, Louison, Émy, Denise, Éric, Tracy, Mariame et Martine d'avoir accepté de se livrer à cœur ouvert dans le cadre de cet ouvrage. Vos histoires mettent un visage sur les soignants qui se dédient à prendre soin des autres et sauront certainement inspirer la relève de la profession.



## Crédits

Un ouvrage produit par l'Ordre des infirmières et infirmiers auxiliaires du Québec.

IDÉATION: *Annabelle Baillargeon, Charlotte Blanche, Apolline Astruc, Marjolaine Chartrand*

RÉDACTION: *Annabelle Baillargeon, Charlotte Blanche*

GRAPHISME: *Joanie Brisebois*

ILLUSTRATIONS: *Julia G.r*

RÉVISION LINGUISTIQUE: *Virginie Baillargeon*

VALIDATION TECHNIQUE: *Stéphanie Fortier, inf. aux.*

PHOTOS: *Étienne Brière*

PHOTOS (collaborateurs): *Laurie-Edwidge Cardinal (13, 15), Édouard Nadeau (21), Isaac Leblanc (22, 25)*

*Merci à notre précieux partenaire*



*L'humain derrière les soins* met de l'avant dix infirmières et infirmiers auxiliaires dont le parcours s'est avéré déterminant dans leur choix de carrière. À travers ces pages, découvrez notamment l'histoire de Mireille, survivante du cancer du sein, de Denise qui, malgré une enfance difficile au sein de 36 foyers d'accueil, n'a jamais baissé les bras, d'Éric, qui a quitté une carrière prolifique en marketing pour être en accord avec ses valeurs, ou de Mariame, qui a tout laissé derrière au Sénégal pour venir pendre soin des tout-petits à Québec.

Cet ouvrage illustré vous permettra de faire incursion dans l'univers de ces professionnels de cœur, qui ont su transformer leurs épreuves en force et qui choisissent au quotidien de redonner au suivant.



Ordre des infirmières  
et infirmiers auxiliaires  
du Québec